

Colle CPPE du 13/03 (17h00-18h00). Lauriane, Selvi, Katia

■ Diderot, *Le Neveu de Rameau* (posthume, écrit entre 1762 et 1773).

Dialogue entre « moi » (Diderot) et Jean-François Rameau, jeune homme cynique, neveu du compositeur Jean-Philippe Rameau. Ce dialogue peut être lu aussi comme un dialogue de Diderot avec lui-même !

Dans l'extrait suivant, le neveu de Rameau montre une conception singulière de l'enseignement...

Lui. — [...] En vérité, il vaudrait autant ignorer que de savoir si peu et si mal ; et c'était précisément où j'en étais, lorsque je me fis maître d'accompagnement¹. À quoi rêvez-vous ?

Moi. — Je rêve que tout ce que vous venez de me dire est plus spécieux² que solide : mais laissons cela ; vous avez montré, dites-vous, l'accompagnement et la composition ?

Lui. — Oui.

Moi. — Et vous n'en saviez rien du tout ?

Lui. — Non, ma foi ; et c'est pour cela qu'il y en avait de pires que moi, ceux qui croyaient savoir quelque chose. Au moins je ne gâtai ni le jugement ni les mains des enfants. En passant de moi à un bon maître, comme ils n'avaient rien appris, du moins ils n'avaient rien à désapprendre, et c'était toujours autant d'argent et de temps épargné.

Moi. — Comment faisiez-vous ?

Lui. — Comme ils font tous. J'arrivais, je me jetais dans ma chaise. « Que le temps est mauvais ! que le pavé est fatigant ! » Je bavardais quelques nouvelles : « M^{lle} Lemierre devait faire un rôle de Vestale dans l'opéra nouveau ; mais elle est grosse³ pour la seconde fois ; on ne sait qui la doublera⁴. M^{lle} Arnould vient de quitter son petit comte ; on dit qu'elle est en négociation avec Bertin. Le petit comte a pourtant trouvé la porcelaine de M. de Montamy. Il y avait, au dernier concert des amateurs, une Italienne qui a chanté comme un ange. C'est un rare corps que ce Prévile, il faut le voir dans le *Mercurie galant*⁵, l'endroit de l'énigme est impayable. Cette pauvre Dumesnil ne sait plus ce qu'elle dit ni ce qu'elle fait... Allons, mademoiselle, prenez votre livre. »

Tandis que mademoiselle, qui ne se presse pas, cherche son livre qu'elle a égaré, qu'on appelle une femme de chambre, qu'on gronde, je continue : « La Clairon est vraiment incompréhensible. On parle d'un mariage fort saugrenu : c'est celui de mademoiselle... comment l'appellez-vous ? une petite créature que... entretenait, à qui il a fait deux ou trois enfants ; qui avait été entretenue par tant d'autres.

— Allons, Rameau, vous radotez ; cela ne se peut.

— Je ne radote point ; on dit même que la chose est faite... Le bruit court que Voltaire est mort ; tant mieux.

— Et pourquoi tant mieux ?

— C'est qu'il va nous donner quelque bonne folie ; c'est son usage, que de mourir une quinzaine auparavant... »

Que vous dirai-je encore ? Je disais quelques polissonneries que je rapportais des maisons où j'avais été, car nous sommes tous grands colporteurs. Je faisais le fou, on m'écoutait, on riait, on s'écriait : « Il est toujours charmant. » Cependant le livre de mademoiselle s'était retrouvé sous un fauteuil où il avait été traîné, mâchonné, déchiré par un jeune doguin⁶, ou par un petit chat. Elle se mettait à son clavecin : d'abord elle y faisait du bruit toute seule, ensuite je m'approchais, après avoir fait à la mère un signe d'approbation.

La mère : « Cela ne va pas mal ; on n'aurait qu'à vouloir, mais on ne veut pas ; on aime mieux perdre son temps à jaser, à chiffonner, à courir, à je ne sais quoi. Vous n'êtes pas sitôt parti, que le livre est fermé pour ne le rouvrir qu'à votre retour, aussi vous ne la grondez jamais. »

¹ Musique qui accompagne un chant.

² Consulter un dictionnaire si vous ignorez le sens de ce mot ! Bon principe à appliquer de manière générale.

³ Enceinte.

⁴ Remplacera (cf. « doublure »).

⁵ Comédie d'Edme Boursault.

⁶ Petit chien (cf. « dogue »).

Cependant, comme il fallait faire quelque chose, je lui prenais les mains que je lui plaçais autrement ; je me dépitais, je criais, sol, sol, sol, mademoiselle, c'est un sol.

La mère : « Mademoiselle, est-ce que vous n'avez point d'oreille ? Moi qui ne suis pas au clavecin, et qui ne vois pas sur votre livre, je sens qu'il faut un sol. Vous donnez une peine infinie à monsieur ; je ne conçois pas sa patience ; vous ne retenez rien de ce qu'il vous dit, vous n'avancez point... »

Alors je rabattais un peu les coups, et hochant de la tête, je disais : « Pardonnez-moi, madame, pardonnez-moi ; cela pourrait aller mieux si mademoiselle voulait, si elle étudiait un peu, mais cela ne va pas mal. »

La mère : « À votre place, je la tiendrais un an sur la même pièce.

— Oh ! pour cela, elle n'en sortira pas qu'elle ne soit au-dessus de toute difficulté, et cela ne sera pas aussi long que madame le croit.

— Monsieur Rameau, vous la flattez. Vous êtes trop bon. Voilà de la leçon la seule chose qu'elle retiendra et qu'elle saura bien me répéter dans l'occasion... »

L'heure se passait, mon écolière me présentait mon petit cachet avec la grâce du bras et la révérence qu'elle avait apprise du maître à danser : je le mettais dans ma poche, pendant que la mère disait : « Fort bien, mademoiselle ; si Favillier⁷ était là, il vous applaudirait... » Je bavardais encore un moment par bienséance ; je disparaissais ensuite, et voilà ce qu'on appelait alors une leçon d'accompagnement.

Moi. — Et aujourd'hui c'est donc autre chose ?

Lui. — Vertudieu ! je le crois. J'arrive ; je suis grave ; je me hâte d'ôter mon manchon, j'ouvre le clavecin, j'essaye les touches. Je suis toujours pressé ; si l'on me fait attendre un moment, je crie comme si l'on me volait un écu ; dans une heure d'ici il faut que je sois là, dans deux heures chez Mme la duchesse une telle ; je suis attendu à dîner chez une belle marquise, et au sortir de là, c'est un concert chez M. le baron de Bagge, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Moi. — Et cependant vous n'êtes attendu nulle part ?

Lui. — Il est vrai.

Moi. — Et pourquoi employer toutes ces petites viles ruses-là ?

Lui. — Viles ! et pourquoi, s'il vous plaît ? Elles sont d'usage dans mon état ; je ne m'avilis pas en faisant comme tout le monde.

■ 1. Lecture orale (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ 2. Questions préparées (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « Je disais quelques polissonneries que je rapportais des maisons où j'avais été, car nous sommes tous grands colporteurs. Je faisais le fou, on m'écoutait, on riait, on s'écriait : "Il est toujours charmant." Cependant le livre de mademoiselle s'était retrouvé sous un fauteuil où il avait été traîné, mâchonné, déchiré par un jeune doguin, ou par un petit chat. Elle se mettait à son clavecin : d'abord elle y faisait du bruit toute seule, ensuite je m'approchais, après avoir fait à la mère un signe d'approbation. »

↪ Quels sont les principaux constituants de ces phrases ? Conformez-vous au schéma GS/GV/GC, et distinguez bien nature et fonction.

↪ En entrant un peu plus dans le détail, quels autres constituants êtes-vous capables de reconnaître ? Distinguez bien, là aussi, nature et fonction.

↪ Relevez les compléments d'objet et les attributs, en distinguant bien ces deux fonctions.

↪ Relevez les expansions du nom. Quelle est la fonction de chacune d'entre elles ?

↪ Nature des mots et locutions suivants : quelques, que (« que je rapportais »), car, nous, grands, on, toujours, cependant, sous, un (« un fauteuil »), son, y, après.

⁷ Maître de danse.

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez les adverbes remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « Je rêve que tout ce que vous venez de me dire est plus spécieux que solide : mais laissons cela ; vous avez montré, dites-vous, l'accompagnement et la composition ? »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Types et formes des phrases.

↳ Compléments d'objet et attributs.

2.2.2. Relevez deux noms massifs et deux noms comptables dans l'ensemble du texte.

2^e participante

2.2.3. « Il y avait, au dernier concert[,] des amateurs, une Italienne qui a chanté comme un ange. C'est un rare corps que ce Prévile, il faut le voir dans le *Mercurie galant*, l'endroit de l'énigme est impayable. Cette pauvre Dumesnil ne sait plus ce qu'elle dit ni ce qu'elle fait... Allons, mademoiselle, prenez votre livre. »

↳ Types et formes de phrases.

↳ Compléments d'objet et attributs.

↳ Les temps verbaux : relevez-les et justifiez leur choix. Pourquoi cette disparité ?

2.2.4. Pouvez-vous trouver dans l'ensemble du texte trois adjectifs remplissant trois fonctions différentes ?

3^e participante

2.2.5. « L'heure se passait, mon écolière me présentait mon petit cachet avec la grâce du bras et la révérence qu'elle avait apprise du maître à danser : je le mettais dans ma poche, pendant que la mère disait : « Fort bien, mademoiselle ; si Favillier était là, il vous applaudirait... »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Relevez les compléments d'objet et les compléments circonstanciels.

↳ Relevez les expansions du nom. Quelle est la nature et la fonction de chacune ?

2.2.6. Relevez six négations dans le texte, et classez chacune dans la bonne catégorie : négation totale, négation partielle, négation exceptive.

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

3.1. Titre des parties.

3.2. Reformulation raisonnée.

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

■ **4. Proposition de réseau** (2 points) → *Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »*

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Le théâtre et la théâtralité.

4.1.2. La société ; la société du spectacle.

4.1.3. La ruse.

... et/ou la *musique* bien sûr !

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes. *Mise en valeur des significations.*

→ Rapprochements libres.

■ **5. Vocabulaire préparé** (3 points).

écolière, école

saugrenu

pardonner

■ **6. Questions de grammaire et d'orthographe** improvisées (4 points).

Non distribué

5.2. Orthographe (4 points) : corriger les erreurs

« L'heur se passai, mon écolière me présentai mon petit caché avec la grace du bras et la révérence qu'elle avait appris du maître a danser : je le mettais dans ma poche, pendant que la mer disais : « Fort bien, mademoiselle ; si Favillier été la, il vous applaudirais... » Je bavarder encore un momment par biensséance ; je disparaissait ensuite, et voila ce qu'on appelé alors une lesson d'acompannement. »

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « Je bavardais encore un moment par bienséance ; je disparaissais ensuite, et voilà ce qu'on appelait alors une leçon d'accompagnement. »

↳ Compléments d'objet et compléments circonstanciels.

6.2. « En passant de moi à un bon maître, comme ils n'avaient rien appris, du moins ils n'avaient rien à désapprendre, et c'était toujours autant d'argent et de temps épargné. »

↳ Participes passés : verbes ou adjectifs ?

6.3. « plus spécieux que solide », « un mariage fort saugrenu », « sa sœur, fille très pieuse ».

↳ Degré de l'adjectif, dans chacune de ces expressions.